PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère insertion la ligne 10cts.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, $5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'Ile du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an.....$1.00
Six mois.. 50
3 mois.....30

F. J. Buote, Editeur--Proprietaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: $1.00 Payable d'avance.

Vol. II. Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 19 Juillet 1894 No. 3

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin. Remerciant mes mombreuses pratiques pour leurs faveurs passées, je sollicite de nouveau leur patronnage.

J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES, Etc., Etc.

AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC, SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beure, les Oeufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.

J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix coutant.

Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.

J'ai aussi des arrosoir pour répandre le Vert de Paris sur les patates.

Aussi : Gouttières [Gutters] pour maison ; Fournaises de première qualite, Grec rices, etc.

Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant recevra en cadeau, un beau Pot à thé, ou un magnifique crachoir.

Cette offre n'est que pour 30 jours : ainsi si vous voulez avoir un présent, venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.,

RIPANS TABULES

- - REGULATE THE - -

STOMACH, LIVER AND BOWELS,

- AND -

PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, - - New York City.

Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston shoemaker sold a collection of coins for **TWENTY THOUSAND DOLLARS?** Did you know that some rare American stamps are worth as high as **SIX HUNDRED DOLLARS EACH?** It is a fact that the rare 1827 quarter is worth **$30.00**, the 1823 quarter is worth **$20.00**, the 1804 silver dollar is worth **$300.00**, half cents made between 1840 and 1850 are worth **$3.00** to **$5.00** each, some large old style copper cents are worth as high as **$6.00** each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency or "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and dollars are worth a big premium over face value. **The Reliable Coin and Stamp Guide** gives accurate information, and you may depend upon it.

While a great many people collect old coins, there is more demand for rare postage and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce. Collections of stamps often sell as high as **A THOUSAND DOLLARS.** Stamps from letters sent during the war, revenue stamps from patent medicine bottles, match wrappers, old documents, etc., are in great demand, some being worth **$50.00 APIECE.** Look over your old letters in the garret and elsewhere; perhaps you may find some rare things. This book gives all particulars, with prices, pictures, etc., and gives addresses of reliable firms who buy them for **SPOT CASH.** No matter if you handle but ten cents a day you should have this book. **EVERYBODY NEEDS IT.** Farmers, Storekeepers, Clerks, Mechanics, Agents, Postmasters, Doctors, Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore attics and cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows? A small fortune may be in your very midst. *Do not write for particulars; do not ask questions; do not send us the coins or stamps, but get the book.* **It tells all.** Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. *This book gives reliable figures only; no fictitious dates or values whatever.* It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in *North America.* **SATISFACTION GUARANTEED.**

PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Mutual Reserve Fund Life Association of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total Business nearly $300,000,000 Paid nearly $3,000,000 in 1893 to deceased members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS
SPECIAL AGENT FOR P. E Island,
Moncton and Summerside.

June 7th '94—tf

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside.
General Agent for P. E Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.
Bureau et residence en face du Block Chaisson, Broad Street, près de la station.

Pour a commodité de ses patients qui n'ont ni chevaux ni voiture le Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 h 93 tf

EUREKA HOTEL
WATER STREET
CHARLOTTETOWN.
—x—
Free Coach to meet all Trains and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON.
AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC ETC
Agent d'assurance et de bien-fonds.
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.
Representing
McKillop's Legal and Commercial Record, The American Bank Reporter & Attorney List, Ontario Mutual Life Assurance Co &c.
MONEY TO LOAN. MONEY INVESTED.

Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le systeme du Credit dans mon commerce.

J'offre maintenant mes marchandises à 40 et 50 par cent à meilleur marché pour argent comptant ou avoine, que j'ai coutume de les vendre à crédit.

Je vendrai le Thé de première qualité, à 22 cents la livre ; coton 4 cents la verge, en montant,

Venez voir mes nouvelles importations et vous serez convaincus que je vends aux prix les plus réduits.

F. PETERS,
MILL RIVER, P E Island
Nov 9th 93

Jno. P. Brennan,
ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and Marine Insurance Companies.
Risks taken at lowest rates in the following companies:
Commercial Union of London,
Lanceshire Ass Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co. of Edinburgh
British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co Montreal
Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on hand.

FAUTH'S GERMAN PILLS.
An absolute cure for weakness of men, nebility, Lost or failing vigor etc. Sent by m, all sealed, for $100. Pamphlets free.
Agents wanted.
Address
Oliver Remedy Co.
Box573 Washington, DC

Ripans Tabules relieve nausea.

AGRICULTURE

LA RECOLTE DES PLANTES FOURRAGERES

La plantes fourragères récoltée trop tard nourrissent moins les animaux que celles récoltée en temps couvenable; la proportion de ligneux peut aller du simple au double, atteindre même un chiffre plus élevé

Ces plantes fourragères nourrissent l'animal sans le rassasier, car ce n'est pas ce qui est mange qui nourrit, mais bien ce qui est apigéré.

Si la proportion de ligneux dans une plantes augmente à mesure qu'elle s'accroît, la proportion de substances nutritives diminue. La proportion de des substences sera d'autant moins élevée que la végétation de la plante sera plus avancée, qu'elle approchera davantage de la fin de sa croissace et de son développement, qu'elle aura lieu sur des sols plus pauvres et dans des condition moins favorables de sol et d'engrais.

Le foin a une valeur d'autant moins élevée que les plantes d'une prairie sont plus avancées dans leur développemeut et qu'ele ont été fauchées plus tard après la floraison

Une grande partie des plantes fourragères est perdu et épuise le sol, sans profiter en quoi que de soit à l'alimentatation des bestiaux, parce que le cultivateur s'est imaginé que le foin fait plus de profit quand il est récolté à motié desséché.

LE SUPPLICE D'UN SORCIER.

Une correspondance de Madagascar donne des détails singulièrement suggestifs sur la superstition et la cruauté des habitants et l'atitude singulière du gouvernement de Farafangana, sur la côte sud-est de cette île.

Le village de Farafangana est habité par les Antaffasy, peuplade tributaire de la cour d'Emyrne, et administré par un officier hova du nom de Rajonah, dont la résidence habituelle est à Mahamanina.

En novembre dernier, une jeune fille indigène mourait à la suite d'une courte maladie. La mère de la morte possédait un esclave, qui étant lui-même très malade, n'avait pu depuis longtemps rendre visite à la fille de sa maîtresse. Ce seul fait suffit à le faire accuser de sorcellerie. Le jour de l'enterrement, on conduisit de force l'esclave au lieu de la sépulture, et lorsque le cadavre arrive, enfermé dans un lourd cercueil en boie, on lui ordonna de porter ce fardeau jusqu'à la fosse. Le malheureux, affaibli par plusieurs jours de fièvre, ne put même pas soulever le cercuil. On le poussa vers le cimetière, ou il fut pris de vomissement. La qualité de sorcier devenait alors évidente ; le sorciêr ne peut ni rendre visite à sa victime, ni soulever son cadavre, ni entrer dans un cimetière, et s'il est conduit de force vers un tombeau, il est immédiatement pris de vomissements.

L'ensevelissement terminé, la mère de la morte saisit l'esclave, le conduisit loin de la tombe et se précipitant sur lui, s'écria : "Misérable sorcier, tu as tué ma fille, tu lui serviras d'oreillor." Elle lui sauta au cou et le mordit, enlevant à coups de dents des morceau de chair qu'elle recrachai au fur et à mesure. Les femmes qui l'accompagnaient coururent chercher des pilons à ris, et, méthodiquement, comme pour piler le grain, frappèrent en cadence sur la poitrine et la tête de l'infortuné.

Le crane, le sternum, les côtes furent brises. Le sang jaillissait à flot. Les mégères insultaient la victime qui râlait. Un dernier coup de pilon écrasa la tête. Le pauvre esclave ne s'était pas défendu un seul instant.

Cette scène, invraisemblable, a eu lieu à Farafangana, à quatre heure du soir, en plein village, à deux cents mêtre à piene au sud de Rova, non loin de l'habitation d'un colon français, M. Armel.

Le cadavre fut abandonné sur le lieu du crime ; les chiens et les porcs du village, attirés par l'odeur du sang, vinrent lécher les plaies hideuses sans doute les animaux auraient dévoré ce corps sanglant si notre compatriote M. Amel n'avait insisté auprès des officiers hovas des douanes pour qu'on le fit enlever. Malgré les observations du colon français, les officier ne firent procéder à l'inhumation que le lendemain.

Cet acte de bardarie s'est accompli dans un village renferment une garnison de quatre-vingts à cent hommes et dix blancs. Européens ou créoles, dont deux missionnaires de la London Missionnary Societé. Le crime accompli et l'esclave enterré, l'autorité hova jugea bon d'intervenir enfin. Les principaux coupable et deux chefs autaifaisy furent mis aux fers Mais ces deux derniers ont été remis en liberté après avoir payé cinquante piastre chacun au gouverneur Rajonah. Les autre détenu offrent vingt piastre par tête, mais le gouverneur exige davantage, et on ignore encore à quel prix on transigera

CURIEUSE MALADIE

Lyon' 28—Un curieux malade se trouve actuellement à l'Hotel-Dieu de Lyon dans le seavice du docteur Lèpine C'est un jeune homme de vingt-deux ans, ouvrier cordonnier, originaire du Var.

Entrè à l'hôpital pour une hèmiplégie, son êtat s'est amèliorè lorsque, soudain, il entra en somnambulisme et il fut impossible de le rèveiller. On put, cependant, le faire parler et entrer en communication avec lui A l'heure actuelle, aprés dix-hut jours, le malade se léve mange, mange, se livre en un mot à toutes les fonctions psyiques de la vie Bien qu'il ait les yeux fermès, il peut voir et lit à travers les objets

Un exemple: un visiteur lui propose une partie d'écartè Le malade acepte

On joue et, sans se tromper, le voyant ènonce une par une les cartes du talon, leur valeur. leur couleur, leur couleur, leur disposition et jusqu'à leurs défauts matèriels.

Bien mieux, cet homme sachant à peine lire et écrire à, sur iujonction ce M. Lépine, composé nne piéce de vers

Le corps medical suit attentivement Ce curieux malade.

LA NOURRICE

Une dame de Paris, obligée de faire élever son petit enfant à la campagne arrive sans prévenir chez la nourrice. Celle-ci est au coin de son feu, mais le nourrisson n'est pas là.

Ou est-il? demande la mère avec anxiété,

Eh bien, il est aux champ, avec la petit de la voisine !

Comment ! cette petite qui a peine douze ans ! vous osez lui confier mon enfant !

Dame, j'lui donne beu mes oies à garder ;

L'AVAR

Le domestique de T....., roi des avares, assiste à une consultation donnée par un médecin à son maître. Le médecin ausculte l'àvare et pit:

Votre économie est dans un état déplorable.....

Ah ! si vous pouvez dire, monsieur le médecin, s'écrie le domestique' jamais on n'a vu une économie pareille !

VARIETE

Au monent du départ de l'express pour Paris, la gare maritime de Dieppe a été, l'autre jour, le théâtre d'une amusante méprise.

Une dame anglaise d'age plutôt mui se disposait à monter dans un wagon de bremaère, avec un toutot dans ses bras, qu'elle paraissait choyer avec amour, lorsvu'elle fut arrêtée par nn employé.

Madame, voua ue pouvez conserver votre chien.

Je vôlaià,

Les chien sont sdumis à la taxe et renfermés bans dea caisses spéciales.

Pas la mienne.

Madame, le règlement ne souffre pas d'exception.

Je mettais dans mon sac dénouit.

C'est impossible.

Je mettais tôjor in England

En France, il faut vous séparer de votre chien et payer.

Je payais pas. Je laissais le chienne je piouvais ?

Vous être libre ; donnez.

L'Anglaise tend le chien ; l'employé s'en saisit, mais le rend immédiatement au millieu des rires intarissables de la foule.

Azor était empaillé.....

On jnge de la joie des spectateura.

Au foyer, entre amies :

—Oh ! ma chère, m'as tu vue dans mon triomphe à Marseille?

Non....mais j'étais à Toulouse, quand on t'a jeté des pommes cuites!

Naïveté tous les jours renouvelées.

Un bon bourgeois arrive du dehors.

—Fait il froid, aujourd'hui?

—Je ne sais pas. Je n'ai pas regardé le thermomètre.

Classe élémentaire d'histoire.

—Que deviendra le prince de Galles quand la reine d'Angleterre mourra?

L'elève (d'une voix attendrie)—Un pauvre orphelin!

A la salle à manger ;

—Papa, pourquoi donc que la mer Rouge s'appelle Rouge?

Le père [impacienté] —A cause de la couleur des homards que l'on y pêche des homards étaient rouges dans ce pays là, principalement à la table.

Quelqu'un disait, d'un ton malicieux. à M. Alexandre Dumas fils :

—Votre père, n'est ce pas, était mulatre, mon grand'père nègre et mon arrière grand père singe. Et ma généalogie commence ou la votre finit.

Dans l'église d'un village, les hommes sont séparés des femmes A un moment le prédicateur, interompu dans son prône par le bruit des conversations, réclame un peu d'attention et de recueillement.

Alors une femme se lève.

Ce n'est pas de not côte m'sieu le curé—Tant mieux, répond en souriant le vieux prêtre, ce sera plus tôt fini

BRIGHTEST AND BEST LADIES STANDARD MAGAZINE

Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies', Misses' and Children's Garments, and the latest information on Fabrics, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decoration and Furnishing; Cooking and Domestic Receipts. Subscription price, only 50 cents per year. Sample copies, 9 cents. Send Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 243 W. 14th St., New York.

Ripans Tabules relieve headache.

Ripans Tabules cure dyspepsia.